



La place de La doctrine

Dans les paroisses catholiques, jusqu'aux milieux dits « traditionalistes » -je mets des guillemets car ce terme n'est pas des plus exacts- il nous arrive parfois d'entendre des réflexions de personnes qui laissent entendre que la théologie est une discipline inaccessible, ou qu'elle est l'affaire des prêtres, ou que sais-je encore... Non pas souvent, il est vrai, mais parfois...

Ce sont évidemment de mauvaises conceptions, et la théologie étant l'étude de Dieu et de ses mystères, elle concerne le commun des mortels. Le tout est de savoir proportionner l'étude en fonction de son état. L'Eglise ne demande pas à un baptisé actif, marié et père de famille, de potasser huit heures par jour la Somme Théologique de saint Thomas d'Aquin. Cependant, Elle exige une certaine formation doctrinale, et les pontifes nous ont suffisamment rappelé à cet important devoir de formation.

Nous entendons de temps à autre des phrases fondées sur des idées reçues, comme : « Oh, je ne suis qu'un simple fidèle. Je vais déjà à la messe, et à la messe traditionnelle, s'il vous plaît ! La doctrine, la théologie, ce n'est pas mon domaine (pour ne pas dire 'ma tasse de thé') ». Ou encore : « Je ne suis pas un intellectuel, toutes ces réflexions ne sont pas pour moi. » Ou encore : « A quoi sert-il de débattre sur des questions qui nous compliquent la vie ? » Enfin, cette fausse excuse : « Ce sont des sujets qui divisent l'Eglise, donc... n'en parlons pas ! » Voilà une erreur dangereuse... parmi d'autres...

Outre ces problèmes internes qui chatouillent parfois les paroisses (traditionnelles ou non), le mot « doctrine » peut sembler ringard et sectaire aux yeux de certains de nos contemporains peu enclins à recevoir un enseignement religieux, pour cause de libéralisme et de déchristianisation chroniques. Tout comme le mot « morale » qui sonne chez bon nombre comme un mot « dix-neuviémiste » (et pourquoi?), le mot « doctrine » sonne comme une imposition dictatoriale sur la pensée, une sorte de conquête intellectuelle de prosélytes arriérés. La morale devient l'« éthique », notion peut-être moins connotée religieusement, et la doctrine devient l'« opinion », la « doxa », qui ne désigne pas tout à fait le même concept. Les mots changent, et pourtant, les mots ont leur sens, mais tout n'est pas qu'une affaire de mots.

La doctrine est un ensemble de croyances, et la doctrine catholique est l'enseignement proposé à notre Foi des vérités révélées par Dieu aux hommes. Cette Foi, parlons-en : étant une adhésion de notre intelligence, elle attend de cette dernière une certaine démarche.

Revêtus du sacerdoce baptismal, il est alors de notre devoir d'acquérir une formation afin d'entretenir notre foi, au risque de sombrer dans le fidéisme, c'est-à-dire un recours à la Révélation au détriment de l'intelligence. Fides et ratio fut le titre d'une encyclique célèbre, signée du Pape saint Jean-Paul II, rétablissant le lien entre la Foi et la raison, et rappelant l'importance du travail de l'intelligence dans la compréhension du mystère, même si celui-ci nous dépassera toujours.

Dans l'évangile, le Seigneur ordonne aux Apôtres d'évangéliser, d'« enseigner toutes les nations... », ce qui implique nécessairement la réalité de la doctrine : doctrine pour être formé soi-même, et pour former les autres. Chaque baptisé est donc missionnaire, non pas qu'il doive partir sur des îles lointaines -sauf motion du saint-Esprit- mais qu'il témoigne de toute son âme, et de toute son intelligence.

Quant à la liturgie, cette richesse de l'Eglise que nous aimons tant, n'est-elle pas l'expression de la doctrine, et donc de la Foi ? La liturgie n'est-elle pas elle-même une doctrine par les gestes, qui ajoute à la dimension doctrinale la dimension proprement spirituelle, et même la dimension sacramentelle lorsqu'il s'agit de la messe ?

Catéchismes pour enfants, pour adultes, « pour les nuls »,... Peut-être que les horaires ne conviennent pas à tous. Quoi qu'il en soit, il existe diverses manières d'aborder la Révélation : livresque, virtuelle (pour une Foi qui n'est pas virtuelle!)

Catholiques baptisés, nous ne pouvons pas considérer la formation doctrinale comme une sorte de surplus culturel et optionnel.

La « Foi du charbonnier », comme le nom l'indique, elle va au charbonnier ! D'ailleurs, cette expression ne veut pas dire que le charbonnier ne cherche pas à comprendre la Foi qu'il a reçue. A sa proportion, le charbonnier doit réfléchir sur les mystères de Dieu et de l'Eglise. Un pêcheur de poissons, au bord de Tibériade, cherchait bien à comprendre les paroles de son Messie. Il devint Pape. Or, c'était la Foi d'un pêcheur de poissons...

Abbé Villeminoz.

Le sacrifice et la souffrance

1) Qu'est-ce que le sacrifice?

Le sacrifice est une privation; c'est-à-dire qu'il consiste soit à se priver volontairement de quelque chose qui nous plaît soit à accepter quelque chose de déplaisant à nos sens ou à notre amour-propre et qui nous est imposé. Les sacrifices peuvent être offerts à Dieu pour deux raisons : premièrement, nous pouvons les offrir à Dieu pour lui montrer que nous l'aimons et que nous sommes prêts à nous priver pour lui. Deuxièmement, nous pouvons les offrir à Dieu pour qu'il nous pardonne le mal que nous avons fait et qu'il nous donne les grâces dont nous avons besoin.

La Bible nous enseigne que le sacrifice offert à Dieu existe depuis toujours. Effectivement, dans la Genèse, nous voyons que les enfants d'Adam et Ève, Caïn et Abel, offraient des sacrifices à Dieu. Abel avait offert à Dieu des agneaux de son troupeau, alors que Caïn avait offert des produits qu'il avait cultivés sur sa terre.

Dans l'ancien Testament, il est dit que Dieu avait demandé qu'on lui offre des sacrifices. Ces sacrifices avaient trois finalités. Premièrement, il y avait ce qu'on appelle l'holocauste : ce sacrifice consistait à offrir quelque chose à Dieu en le brûlant complètement. Le but de cette offrande était de montrer à Dieu qu'on voulait être totalement donné à lui. Deuxièmement il y avait ce qu'on appelle le sacrifice expiatoire : ce sacrifice consistait à faire pénitence en se privant de certaines choses pour demander à Dieu de nous pardonner le mal que nous avons fait. Troisièmement il y avait ce qu'on appelle le sacrifice d'action de grâce. Celui-ci consistait à offrir quelque chose à Dieu pour le remercier de quelque chose qu'il nous avait donné ou pour demander quelque chose à Dieu.

2) Pourquoi le Christ s'est sacrifié ?

Cependant, ces sacrifices offerts par les hommes à Dieu ne suffisaient pas pour les sauver de l'esclavage du péché. Dieu le Père a donc envoyé son Fils Jésus sur la terre, pour qu'il s'offre en sacrifice sur la croix pour nous sauver du péché et de l'emprise du démon. C'est pour cette raison que nous appelons Jésus l'Agneau de Dieu. C'est saint Jean-Baptiste, le cousin de Jésus, qui a dit en voyant Jésus : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », parce qu'il a reconnu que Jésus était le sauveur envoyé de Dieu pour nous racheter. Ainsi, le sacrifice de Jésus a remplacé tous les sacrifices que les

hommes offraient à Dieu par amour ou pour demander pardon. Jésus est mort sur la croix après avoir souffert de cruelles tortures, et ainsi il accomplit le sacrifice parfait dont les sacrifices de l'ancien Testament n'était que la pâle figure : l'holocauste, le sacrifice expiatoire et le sacrifice d'action de grâces. Par son sacrifice, Jésus manifeste son amour à Dieu, il nous purifie de nos péchés et nous unit à Dieu, puis il remercie Dieu pour tout ce qu'il nous a donné.

Cependant, Dieu aurait pu choisir d'autres moyens pour nous sauver plutôt que de s'incarner et de mourir sur une croix. Une seule goutte versée par Jésus aurait suffi pour nous racheter du mal. Mais, il a choisi ce moyen, car la souffrance est le meilleur moyen pour manifester son amour. En effet, en souffrant pour nous, Jésus a voulu montrer à quel point il nous aime. Il n'y a pas de plus belle preuve d'amour que de souffrir et de donner sa vie pour sauver quelqu'un, parce que le mal et la souffrance sont ce que les hommes détestent le plus. « *Le seul sacrifice parfait est celui que le Christ a offert sur la Croix en totale offrande à l'amour du Père et pour notre salut.* » (Hébreu 9, 13-14)

3) La part de l'homme et sa valeur :

Tous les sacrifices n'ont que peu ou pas de valeur si nous ne les offrons pas à Dieu par Notre Seigneur Jésus-Christ. En nous unissant au sacrifice du Christ, nous pouvons même faire de toute notre vie un sacrifice à Dieu, et nous pouvons donner de la valeur à nos petits sacrifices. « *Il est juste d'offrir à Dieu des sacrifices en signe d'adoration et de reconnaissance, de supplication et de communion : Est un véritable sacrifice toute action opérée pour adhérer à Dieu dans la sainte communion et pouvoir être bienheureux. (Saint Augustin)* » Si le Christ nous a rachetés de nos péchés par son sacrifice sur la croix, Dieu veut que chaque personne participe à son salut et le meilleur moyen est de s'unir au



sacrifice du Christ sur la croix. « *Je complète, en ma chair, ce qui manque aux épreuves du Christ pour son corps qui est l'Église* »

Abbé Courtois.

A nnonces de Mars

Pour les enfants :

- 12-13 : we pour les louvettes et louveteaux.
- Samedi 19, de 14h à 17h, à Saint-Bruno : Patronage des Amis de Saint-Dominique Savio.
- Répétition pour la Semaine Sainte : programme à venir

Pour les ados :

- 12-13 : we pour les guides et scouts.
- Répétition pour la Semaine Sainte : programme à venir

Pour les étudiants :

- Mercredis 02, 16 et 30 : 20h15 à Saint-Bruno : Café-Caté.

Pour les adultes :

- Mardis 8 et 29 mars à 20h30 : groupe jeunes pros.
- Mercredis 02, 09, 16, 30 : 20h30 à saint-Bruno Caté pour les nuls (abbé Sauvonnet).
- Vendredi 11 mars, à 20h30 à Saint-Bruno : Foyers Saint-Joseph.

Pour tous :

- Samedi 5 mars à 16h00 : Passage de la porte sainte à la cathédrale;
- Vendredi 11 mars à 20h30 : concert corse.
- Vendredi 25 mars à 12h00 : Chemin de Croix dans les rue de Bordeaux avec le cardinal Ricard
- Permanences de confession les mardis, jeudis et vendredis de 15h à 18h. (en période scolaire)
- Adoration du Saint-Sacrement : le jeudi de 15h à 19h. (en période scolaire)

24 heures pour le Seigneur

« L'initiative appelée « 24 heures pour le Seigneur » du vendredi et samedi qui précèdent le IV^{ème} dimanche de Carême doit monter en puissance dans les diocèses [...] Avec conviction, remettons au centre le sacrement de la Réconciliation, puisqu'il donne à toucher de nos mains la grandeur de la miséricorde. Pour chaque pénitent, ce sera une source d'une véritable paix intérieure. » (Pape François)


C'est à l'appel du pape François que les paroisses saint-Seurin, saint-Ferdinand et saint-Bruno organisent un pèlerinage à la cathédrale le samedi 5 mars à 16h00 afin de passer la porte du jubilé et d'expérimenter la miséricorde de Dieu.

« Puisse le Carême de cette Année Jubilaire être vécu plus intensément comme un temps fort pour célébrer et expérimenter la miséricorde de Dieu. Combien de pages de l'Écriture peuvent être méditées pendant les semaines du Carême, pour redécouvrir le visage miséricordieux du Père ! Nous pouvons nous aussi répéter avec Michée : Toi, Seigneur, tu es un Dieu qui efface l'iniquité et pardonne le péché. De nouveau, tu nous montreras ta miséricorde, tu fouleras aux pieds nos crimes, tu jetteras au fond de la mer tous nos péchés ! (cf. 7, 18-19). » (Pape François, Bulle d'indiction du Jubilé de la Miséricorde)

Le pape nous invite à profiter de cette année de la miséricorde pour redécouvrir les immenses bienfaits d'une bonne confession. Bienfaits, sensibles ou non, mais bien réels qui nous rapprochent de Dieu et nous font grandir en sainteté ! Celui qui s'approche de Dieu humblement en s'accusant sera pardonné et relevé. « Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. » Lc, 14,11.

calendrier liturgique

Mars

- 
- Mardi 1 Mardi de la 3^e semaine de Carême 3^e Cl. violet
Mercredi 2 Mercredi de la 3^e semaine de Carême 3^e Cl. violet
Jeudi 3 Jeudi de la 3^e semaine de Carême 3^e Cl. violet
Vendredi 4 Vendredi de la 3^e semaine de Carême 3^e Cl. violet
Samedi 5 Samedi de la 3^e semaine de Carême 3^e Cl. violet
- Dimanche 6 4^e Dimanche de Carême (Laetare) 1^{ère} Cl. violet/rose
Lundi 7 Lundi de la 4^e semaine de Carême 3^e Cl. violet
Mardi 8 Mardi de la 4^e semaine de Carême 3^e Cl. violet
Mercredi 9 Mercredi de la 4^e semaine de Carême 3^e Cl. violet
Jeudi 10 Jeudi de la 4^e semaine de Carême 3^e Cl. violet
Vendredi 11 Vendredi de la 4^e semaine de Carême 3^e Cl. violet
Samedi 12 Samedi de la 4^e semaine de Carême 3^e Cl. violet
- Dimanche 13 Premier Dimanche de la Passion 1^{ère} Cl. violet
Lundi 14 Lundi de la Passion 3^e Cl. violet
Mardi 15 Mardi de la Passion 3^e Cl. violet
Mercredi 16 Mercredi de la Passion 3^e Cl. violet
Jeudi 17 Jeudi de la Passion 3^e Cl. violet
Vendredi 18 Vendredi de la Passion 3^e Cl. violet
Samedi 19 St Joseph Epoux de la Ste Vierge et Patron de l'Eglise universelle 1^{ère} Cl. blanc
- Dimanche 20 Dimanche des Rameaux (Second Dimanche de la Passion) 1^{ère} Cl. violet
Lundi 21 Lundi Saint 1^{ère} Cl. violet
Mardi 22 Mardi Saint 1^{ère} Cl. violet
Mercredi 23 Mercredi Saint 1^{ère} Cl. violet
Jeudi 24 Jeudi Saint (messe vespérale solennelle) 1^{ère} Cl. blanc
Vendredi 25 Vendredi Saint (Action liturgique de l'après-midi) 1^{ère} Cl. violet
Samedi 26 Samedi Saint (Vigile pascale) 1^{ère} Cl. violet/blanc
- Dimanche 27 Dimanche de Pâques - Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ 1^{ère} Cl. blanc
Lundi 28 Lundi de Pâques 1^{ère} Cl. blanc
Mardi 29 Mardi de Pâques 1^{ère} Cl. blanc
Mercredi 30 Mercredi de Pâques 1^{ère} Cl. blanc
Jeudi 31 Jeudi de Pâques 1^{ère} Cl. blanc



Eglise Saint Bruno
Rue François de Sourdis 33000 Bordeaux

HORAIRES DES MESSES						
Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
19h	9h	7h et 19h	19h	9h et 19h	12h	8h30 - 11h00 - 18h30

Maison Saint Emilion
Abbé Sauvonnet, Abbé Courtois, Abbé Villeminoz
115 rue Quintin 33000 Bordeaux
05.57.81.83.30 - <http://www.fssp-bordeaux.fr/>